

L'ORCHIDOPHILE

journal des amateurs d'orchidées

N° 227
(VOL. 51)

cinquantième année

- SOIGNER LES ORCHIDÉES AVEC DES PRODUITS DU QUOTIDIEN
- CHOISIR LE MEILLEUR SUBSTRAT
- LE GENRE *HABENARIA*
- BULBOPHYLLUMS ATYPIQUES
- FLORAISONS PRÉCOCES À MENTON
- ORCHIDÉES DU CHILI
- SAUVEGARDE DE *CYPRIPEDIUM CALCEOLUS*
- *LEPANTHES* DU COSTA-RICA
- SUIVI POST-INCENDIE
- *OPHRYS PALLIDA* EN ALGÉRIE
- ENDÉMISME CHEZ LES ORCHIDÉES
- LÉON HUMBLLOT



405 *Ophrys pallida* redécouverte à Constantine (Algérie)



387 *Lepanthes* du Costa Rica

**FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES AMATEURS
D'ORCHIDÉES (FFAO)**

Siège social : Hôtel de Ville,
95600 EAUBONNE

Adresse postale : 159 ter rue de
Paris, 95680 Montlignon

Tél. 01 34 16 00 15

ffao-asso.jimdofree.com

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'ORCHIDOPHILIE**

17 quai de la Seine,
75019 PARIS

Tél. 01 40 37 36 46

sfo@sfo-asso.com

www.sfo-asso.com

Associations sans but lucratif
régies par la loi du 1^{er} juillet 1901

Membres du *European Orchid
Council* (EOC)

Quatre numéros par an

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Michel HERVOUET

RÉDACTEUR EN CHEF

David LAFARGE

RÉDACTEURS ADJOINTS

Jean-Pierre AMARDEILH

CATHERINE GUICHARD

COMITÉ DE RÉDACTION

Pierre AUTHIER

Claire BATISSE

Nicole BORDES

Pascal DESCOURVIÈRES

Françoise GUINOT

Jean-Michel HERVOUET

Clément LACROIX

Liliane LEBREAU

Henri LESCAT

Philippe MARTIN

Michel NICOLE

Geneviève THOUVENIN



**Photographie de première
de couverture :**

(*Gastrorchis humblotii*)

(Photo J. HERMANS).

L'Orchidophile

CULTURE

- 303** Fiche de culture: *Phalaenopsis lindenii* Loher, 1895
Par David LAFARGE
- 305** Le substrat: partage d'expériences de culture.
Par Bernard GRAULOUP.
- 317** Quelques produits pratiques et sans danger pour soigner ses plantes. Par Pascal DESCOURVIÈRES.
- 321** Quelques hybrides du genre *Habenaria*
Par Leon GLICENSTEIN.
- 333** Des bulbophyllums atypiques à plusieurs titres
Par Bill THOMS.

CONNAISSANCE

- 337** L'endémisme dans la famille des orchidées.
Par Michel NICOLE.
- 351** Léon HUMBLLOT, de collecteur du Muséum de Paris à sultan blanc de la Grande Comore. Par Clare & Johan HERMANS.

CONSERVATION

- 363** Une promenade prospective à la recherche de deux orchidées sauvages du sud-est de la France.
Par Quentin MARTINI.
- 365** Les orchidées du Chili: beautés terrestres du bout du monde. Par Jaime ESPEJO & Patricio NOVOA.
- 373** Projet de réintroduction de *Cypripedium calceolus* en Suisse. Par Camiel DE JONG & Samuel SPRUNGER.
- 387** Seize *Lepanthes* du Costa Rica. Par Chantal & Jean-Michel HERVOUET.
- 397** Suivi de l'étude d'impact d'un incendie sur les populations d'orchidées: deux ans après (2017-2019). Par Roland MARTIN & Sylvie LUDINANT.
- 405** Redécouverte d'*Ophrys pallida* Raf. à Constantine (Algérie). Par Karim HADDAD, Larbi AFOUTNI & Aïssa FILALI.

QUARTIERS LIBRES - VIE DE LA SOCIÉTÉ

- 290** Vœux 2021
- 291** Éditorial du Président. Par Jean-Michel HERVOUET.
- 293** Le mot du rédacteur. Par David LAFARGE.
- 294** Commission scientifique. Par Étienne DELANNOY
- 295** Le vitrail aux orchidées. Par Tony GOUPIL.
- 296** Cartographie des orchidées. Par Jacques BRY
- 297** Portrait d'un bénévole: Jacques BRY, cartographe.
Propos recueillis par Françoise PEYRISSAT.
- 301** Un jeune orchidophile mis à nu: Jérémy BEX.
Propos recueillis par David LAFARGE.
- 320** **332, 372, 386** Vient de paraître ou à paraître.
- 361** James MAST DE MAEGHT (1943-2020) †. Par Daniel TYTECA.
- 411** Agendas.



373 *Cypripedium calceolus*



321 Hybrides du genre *Habenaria*



351 Léon HUMBLLOT collecteur du Muséum de Paris



337 L'endémisme

Le substrat : partage d'expériences de culture

Bernard GRAULOUP*

GRAULOUP B., 2020.- Compost: a cultivation feedback.
L'Orchidophile 227 : 305-316.

C'est généralement l'arrosage qui préoccupe les cultivateurs, en particulier les moins expérimentés. La lumière devient également un sujet, surtout quand les premières absences de floraison se font sentir. Le substrat est, trop souvent, un peu négligé par les amateurs. C'est pourtant bien un point très important, dont découlent les bonnes pratiques d'arrosage et d'apport d'engrais.

Résumé.— Cet article aborde un point important pour tous les cultivateurs d'orchidées : le substrat. À partir de l'expérience partagée de trois collectionneurs, l'auteur donne des conseils généraux, mais aussi des indications plus précises pour les genres les plus fréquemment cultivés par les amateurs.

Mots-clés.— Culture ; substrat ; mélanges.

Abstract.— This article addresses an important point for all orchid growers: the substrate. Based on the shared experience of three collectors, the author gives general advice, but also more precise indications for the genera most frequently cultivated by amateurs.

Keywords.— Cultivation ; compost ; mixes.

Cet article a été rédigé dans le but de partager des expériences personnelles, bien qu'il y ait autant de recettes de substrats que de collectionneurs. Je cultive des orchidées tropicales et j'ai fait très attention, pendant de longues années, à leur environnement en tenant compte de leur besoin en lumière, en température et en arrosage. Il y a un pourtant un paramètre qui m'a échappé au début, c'est leur milieu de culture.

Le substrat tient une part importante dans le développement et la bonne santé des orchidées. J'avais tendance pour me faciliter la vie à rempoter mes plantes dans 80 % d'écorces et 20 % de sphaigne. Bien que les orchidées aient une capacité d'adaptation remarquable, certaines n'ont pas survécu à ce mauvais traitement.

C'est en échangeant avec mes amis orchidophiles, Per ERBS collectionneur depuis 1980, principalement de Pleurothallidinae (*Masdevallia*, *Pleurothallis*, *Lepanthes*, *Dracula*, etc.) et Raoul CÉRÉ, amateur de différents genres d'orchidées tropicales, ainsi que quelques autres collectionneurs et producteurs, que j'ai compris que la culture des orchidées est un savant mélange entre les conditions de culture et le substrat. Ce dernier tient une place non négligeable pour une majorité d'entre elles, telles les épiphytes, dont les racines doivent être oxygénées grâce à un substrat adapté de bonne qualité.

Parce qu'il est difficile de se rapprocher du milieu naturel des plantes, il faut adapter le

substrat à votre environnement, afin d'apporter à la plante suffisamment d'humidité, d'aération et de nourriture. Ainsi dans une serre, toujours plus humide qu'un appartement, le substrat devra être beaucoup plus drainant alors qu'en appartement, il devra retenir un peu plus l'humidité. En milieu naturel on distingue (Fig. 1) :



Fig. 1. — Étagement du milieu naturel des orchidées tropicales.

- Les orchidées terrestres en 1 ;
- Les épiphytes (qui sont divisés en trois sous-catégories: épiphyte de basses branches 2A, épiphyte de branches mi-hauteur 2B, épiphyte de canopée 2C) ;
- Les lithophytes en 3.

Il existe différents types de substrat :

Le plus classique est **l'écorce de pin**, avec différents calibres, que l'on trouve assez facilement chez les producteurs d'orchidées. Il maintient l'équilibre air et humidité, idéal pour la plupart des espèces hybrides. En revanche, il n'a aucune propriété nutritive et a tendance à acidifier le substrat. Il faudra repoter tous les deux ans au minimum.

La sphaigne est comme une éponge ; elle retient très bien l'eau mais en séchant elle devient très dure et difficile à réhydrater. En conséquence, la sphaigne doit toujours rester humide (savez-vous qu'un litre de sphaigne peut retenir jusqu'à sept litres d'eau?). Il faudra repoter chaque année car la sphaigne se dégrade très vite.

100 % écologique, **la perlite** est un produit naturel léger et friable. C'est une roche volcanique et on peut visuellement l'apparenter à des grains de lièze blancs. Il faut associer la perlite à d'autre substrat comme la terre, la fibre de coco, la tourbe, la sphaigne, etc. C'est un excellent drainant, tout en absorbant de l'eau pour la restituer au fur et à mesure par rapport au besoin de la plante. La perlite est un corps inerte et ne se décompose pas. On la trouve facilement en jardinerie.

Les billes d'argile permettent l'aération des racines et ne se dégradent pas avec le temps car elles sont chimiquement inertes. Elles sont de faible densité (remplies d'air), poreuses et à faible rétention d'eau, à granulométrie variable et peuvent être utilisées pour le drainage et la culture hydroponique...

Il existe deux types de billes d'argile : premièrement, les billes d'argile rouges que l'on trouve facilement en jardinerie. Inertes et poreuses, elles peuvent valablement compléter les écorces de pin comme substrat des orchidées. Leur pouvoir de rétention en eau est ap-

Parce qu'il est difficile de se rapprocher du milieu naturel des plantes, il faut adapter le substrat à votre environnement, afin d'apporter à la plante suffisamment d'humidité, d'aération et de nourriture.

proximativement de 15 %. Deuxièmement, les billes d'argile inertes grises, que l'on peut se procurer sur Internet (par exemple chez Culture Indoor), sont parfaitement adaptées pour l'aération des racines. Leur pouvoir en rétention d'eau est quasiment nul.

On peut rajouter aussi au fond du pot quelques billes d'argile afin que les racines puisent l'eau dont elles ont besoin. En effet, lors de l'arrosage, l'eau peut stagner dans le fond du pot et asphyxier les racines de la plante ; la bille d'argile facilitera l'écoulement de l'eau. Il vous faudra bien nettoyer les billes d'argile avant utilisation avec un bon rinçage.

La tourbe blonde provient de la transformation des sphaignes. Elle est riche en fibres de cellulose et en carbone. Elle a l'avantage d'avoir une très bonne capacité de rétention en eau et en air. Elle sera utilisée pour les orchidées terrestres uniquement.

Le Greenmix est un produit prêt à l'emploi à base de laine de roche hydrophobe, de laine de roche hydrophile et de perlite. Il est assez compliqué de se le procurer. Ce produit n'est pas nouveau mais sa production a été arrêtée puis reprise par le producteur danois Hans CHRISTIANSEN. Ce substrat est imputrescible et inaltérable et il ne contient pas d'éléments pathogènes ni de substances toxiques ; il est léger et ne se tasse pas, ce qui permet de conserver des espaces d'air dans le substrat, propices à la multiplication des racines.

Il doit toujours être humide et ne convient pas pour les plantes à grosses racines. Il faut toujours de l'eau dans la soucoupe. L'eau remonte par capillarité. Avec suffisamment d'eau dans la soucoupe, vous pouvez être tranquille pour plusieurs semaines sans arrosage. Lors des repotages il n'est pas nécessaire de retirer l'ancien Greenmix, mais seulement de mettre l'orchidée dans un pot un peu plus grand.

La fibre de coco est une fibre végétale, naturelle qui entoure et protège la noix de coco, fruit du cocotier. La fibre de coco est riche en potassium, fer, manganèse, cuivre et zinc. Elle a aussi de bonnes capacités de rétention d'eau tout en favorisant un bon drainage et une bonne aération dans le temps. Il faudra bien la nettoyer avant utilisation et faire des arrosages à l'eau claire entre deux prises d'engrais, car elle a tendance à retenir les sels minéraux.

La laine de roche (type GrowCube) fait partie des « laines minérales » et est issue d'un matériau naturel, le basalte. Ce n'est pas seulement un isolant pour le bâtiment, elle est aussi utilisée comme substrat neutre dans les cultures hydroponiques. La laine de roche est imputrescible et de ce fait limite les repotages.

La pouzzolane est une roche naturelle constituée par des scories volcaniques basaltiques. Cette pierre est poreuse, favorise le drainage et constitue un bon support antibactérien. La pouzzolane a une excellente stabilité physique et chimique, ce qui lui confère une grande durabilité. Elle ne se dégrade pas et ne réagit pas avec la solution nutritive. C'est un substrat inerte avec un pH neutre à légèrement acide. Elle peut donc être associée avec des matériaux comme l'écorce de pin. Il faudra bien nettoyer la pouzzolane avant utilisation avec un bon rinçage.

Le charbon de bois est le produit de la combustion incomplète du bois que vous pouvez récupérer au fond de votre cheminée ou poêle à bois. Ne pas utiliser le charbon de bois pour barbecue, qui est traité et qui pourrait être néfaste pour vos orchidées. Il est efficace contre le développement des bactéries (action antibactérienne) et des champignons (action antifongique). Il sera mélangé en petite quantité à l'écorce de pin ou bien en drainage au fond du pot.

SUBSTRAT STANDARD DE R. CÉRÉ

C'est un substrat modulable en fonction des besoins de certains genres d'orchidées.

- Écorces de pins moyennes (15 mm) : 2 parts.
- Billes d'argile expansées rouge : 1 part.
- Billes d'argile expansées grise : 1 part.
- Pouzzolane : 1 part.
- Charbon de bois : en faible quantité au fond du pot.

Ce substrat extrêmement drainant (Fig. 2), convient bien en milieu humide (serre). Pour un environnement plus sec, il faudra le moduler en y ajoutant un peu de sphagnum. Il sera possible d'arroser directement dans la soucoupe en laissant un peu d'eau au fond. De cette façon, il y a moins de risques de pourriture des jeunes pousses. Il faut toujours choisir des pots bien adaptés à la taille de la plante, en n'utilisant jamais des pots trop volumineux et bien centrer la plante dans son contenant.



Fig. 2.– Mélange standard de R. CÉRÉ.

D'une manière générale, pour qu'elle reflorisse, il faut que la plante soit vigoureuse et que l'on respecte au mieux ses conditions de culture. Un sujet chétif ne donnera pas de bons résultats et sera difficile à récupérer. Le repotage ne doit jamais être fait durant les chaleurs de l'été, ni pendant la floraison, sauf si une plante avait un problème racinaire. La meilleure période est février /mars quand de nouvelles pousses apparaissent. Un repotage régulier permettra à votre orchidée de repartir sainement.

En serre, il est possible de monter les plantes sur plaque avec de la sphaigne mais dans ce cas l'hygrométrie ne doit jamais être inférieure à 65 %.

Lors des arrosages, il est très important de ne pas mouiller les jeunes pousses très sensibles. L'eau de pluie convient parfaitement. Évitez de faire pénétrer de l'eau dans les gaines foliaires quand vous arrosez, les jeunes feuilles qu'elles protègent sont sensibles aux attaques fongiques. L'arrosage en soucoupe est plus pratique et oblige les racines à puiser l'eau au fond du pot.

Les apports d'engrais doivent être effectués en moyenne tous les quinze jours, mais à très faible dose et en faisant un rinçage une fois sur trois en moyenne.

Le substrat dépend aussi de l'épaisseur des racines. Pour les fines racines, il faudra un substrat qui retient l'humidité alors que les grosses racines exigeront un substrat beaucoup plus drainant. Voici quelques exemples de substrat en fonction des genres et de la taille des racines :

VANDAS (figures 3 à 6)

Les vandas sont des orchidées monopodiales, à racines aériennes importantes, qui peuvent atteindre et même dépasser un mètre de haut. L'inflorescence apparaît à l'aisselle des feuilles. J'ai vu à Bornéo (Fig. 5), dans un jardin botanique, une centaine de vandas accrochées à des poteaux en ardoise en plein soleil, sous 30 °C. Certains aiment la chaleur et le soleil, d'autres préfèrent un climat tempéré.

Solution 1 : il est possible de les cultiver sans compost, simplement suspendus (Fig. 6) ; certains les cultivent en pot ou en vase, toujours sans substrat.

Solution 2 : un compost classique à base d'écorces de pin de gros calibre (20 mm) et de billes d'argile, dans un pot très large et peu profond.

Solution 3 : méthode intermédiaire laissant quelques racines aériennes et d'autres dans un panier ajouré avec des écorces de pin (20 mm) et billes d'argile ; l'arrosage quotidien n'est ainsi pas obligatoire. Il est nécessaire de laisser sécher le substrat entre deux arrosages.



Fig. 3.– *Vanda tricolor* var. *suavis* f. *alba*.



Fig. 4.– *Vanda denisoniana*.



Fig. 5.– Vandas cultivés à l'extérieur, en plein soleil et racines nues à Bornéo (Tenom Orchid Center).



Fig. 6.– *Vanda coerulea* cultivé dans un panier, sans substrat.

PHALAEENOPSIS (figures 7, 8)

Il existe une soixantaine d'espèces botaniques en Asie et de très nombreux hybrides horticoles. C'est la plante idéale pour amateur débutant et sa floraison peut durer plusieurs mois. Cependant, j'ai perdu beaucoup de phalaenopsis au début car je les cultivais comme les cattleyas. Autant le cattleya apprécie le soleil, autant le phalaenopsis le redoute. Il est exigeant en lumière mais sans soleil direct, ou alors le soleil léger du matin ou du soir, mais jamais au plus chaud de la journée. Le stress d'un phalaenopsis se remarque par ses feuilles qui deviennent toutes ridées et finissent par tomber au bout de quelques semaines.

Une température ambiante de 20 °C convient bien, ainsi qu'un arrosage avec engrais une fois par semaine soit par immersion si l'environnement est sec, soit par le dessus du pot. Lorsque la plante vient d'être arrosée, les racines deviennent vertes d'où l'intérêt de l'installer dans un pot transparent. À l'inverse, quand les racines sont grises, il faut arroser à nouveau. En principe, il ne faut pas laisser d'eau dans la soucoupe.

Il est important de repoter tous les deux ans car les racines ont besoin d'être oxygénées et la dégradation des écorces peut les étouffer peu à peu. Le repotage s'effectue en dehors de la floraison et si possible au printemps. Une fois la plante dépotée, je nettoie bien les racines dans une bassine d'eau tiède, puis je la place dans un nouveau pot en faisant bien attention de ne pas casser les racines. L'eau tiède a permis de les ramollir, ce qui facilite leur manipulation. Si vous voyez quelques cochenilles, je vous conseille de la passer entièrement sous le robinet d'eau tiède. La pression du jet évacuera ces vilains parasites. Je tasse avec le doigt les écorces de pin de 15 mm, mélangées avec un peu de charbon et j'arrose le pot une semaine plus tard.

En été, vous pouvez sortir temporairement vos phalaenopsis dehors, à l'ombre. Une différence de température jour/nuit de 5 °C facilitera l'induction d'une nouvelle floraison.



Fig. 7. – *Phalaenopsis Sweet Memory* (Deventeriana x violacea), également commercialisé sous le nom « Liodoro ».



Fig. 8. – *Phalaenopsis japonica* x *Phalaenopsis hygrochila*.

Solution 1 : écorces de pin, quelques billes d'argile, un peu de charbon de bois.

Solution 2 : substrat standard (Fig. 2).

CYMBIDIUMS (figures 9, 10)

Ce sont pour la plupart des orchidées terrestres originaires des montagnes asiatiques. Pour fleurir, elles ont besoin d'être exposées à une amplitude thermique nette entre le jour et la nuit, nécessaire à la différenciation des pousses florales.

Ce genre se caractérise par une très grande diversité de climats et de conditions de culture. Certains supportent un climat chaud comme *Cymbidium dayanum* ou *Cymbidium atropurpureum*, mais la plupart supportent des températures fraîches. Pour ceux-ci, la



Fig. 10. – *Cymbidium erythrostylum*.

Solution 1 : substrat du commerce + tourbe blonde.

Solution 2 : mélange de tourbe + écorces de pins (15 mm - 25 mm) + billes d'argiles + un peu de pouzzolane.



Fig. 9. – *Cymbidium hybride*.

température nocturne doit être entre 8 et 15 °C ce qui rend la culture de cette orchidée difficile en appartement sauf si vous disposez d'un balcon. Pour obtenir des floraisons, il est nécessaire de les mettre en plein soleil en hiver et de les protéger en été en milieu de journée.

Les cymbidiums apprécient un arrosage copieux avec de l'engrais type « croissance » de mars à juin puis de l'engrais « floraison » de juillet à novembre. Pour provoquer la floraison printanière des cymbidiums de climat chaud, le substrat doit sécher entre deux arrosages.

Les repotages auront lieu tous les quatre ou cinq ans dans un mélange équilibré de tourbe et d'écorces de pin. Le substrat du commerce leur convient aussi parfaitement.

CATTLEYAS (figures 11, 12)

Ce genre compte aujourd'hui une centaine d'espèces et plusieurs genres ont été regroupés, par exemple *Guarianthe*, *Rhyncholaelia* ou *Rhyncanthe*. Cette orchidée a été hybridée de façon intensive depuis le XIX^e siècle.

Les cattleyas ont besoin de chaleur et de beaucoup de lumière. Ainsi vous pouvez les placer en hiver directement en bordure de fenêtre, côté soleil. Ce sont



Fig. 11.– *Cattleya maxima*.

des plantes originaires d'Amérique tropicale et elles sont assez vigoureuses. Il n'est pas nécessaire de les repoter tous les ans car les racines se plaisent dans un pot relativement serré. Cependant, au bout de quelques années, elles débordent de leur pot et il devient alors nécessaire de changer de contenant. Après le repotage, je n'arrose pas la plante pendant une semaine afin de laisser le temps aux racines endommagées de cicatriser.

Les fleurs enchantent l'amateur par ses couleurs éclatantes, son parfum et sa taille. Pour une bonne floraison en

hiver et au printemps, il faut respecter certaines conditions :

- de nouveaux pseudobulbes de très bonne taille grâce à l'engrais équilibré 20-20-20 apporté de janvier à septembre ;
- une bonne luminosité proche de 30 000 lux, en prenant garde au soleil direct en été. Mieux vaut préférer une ombre légère ;
- une différence de température jour/nuit assez importante, qui pourra être apportée par la proximité d'une fenêtre ou une véranda ;

Un arrosage régulier par le dessus du pot et plutôt que par immersion, car la plante est sensible à la pourriture.

Si la spathe ne s'ouvre pas, il peut y avoir deux raisons principales :

- soit le pseudobulbe est trop faible par manque d'arrosage et d'engrais au courant de l'été ;
- soit les arrosages en hiver ont été trop fréquents et les boutons floraux ont pourri dans la spathe.

Les cochenilles farineuses apprécient les cattleyas et il faut regarder régulièrement sous les feuilles et sous les gaines (bractées) des pseudobulbes. Ne pas hésiter à retirer cette gaine puis prendre une brosse à dent et un peu d'alcool à 70° pour les éradiquer.

Solution 1 : écorces de pins (15 à 20 mm)

+ quelques morceaux de charbon de bois

Solution 2 : écorces de pins (15 à 20 mm)

+ pouzzolane

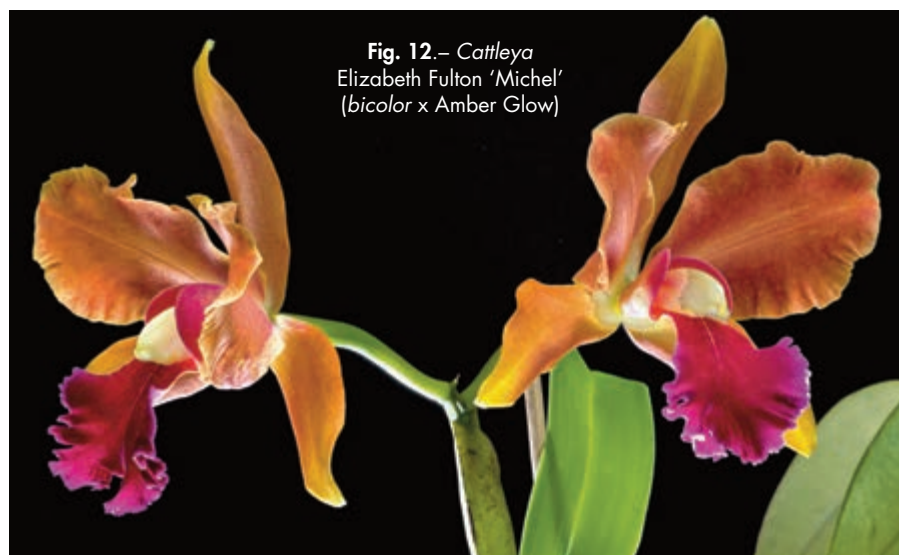


Fig. 12.– *Cattleya*
Elizabeth Fulton 'Michel'
(bicolor x Amber Glow)

ANGRAECUMS (figures 13, 14)

Il existe plus de 200 espèces de toutes tailles et ces orchidées africaines sont, pour beaucoup, endémiques de Madagascar. Ce sont des orchidées monopodiales, sans pseudobulbes, aux feuilles épaisses qui séduisent les visiteurs lors des expositions d'orchidées. Nous sommes admiratifs devant leurs grandes hampes florales et leur parfum puissant.



Fig. 13.– *Angraecum viguieri*.

Les plus remarquables sont *Angraecum eburneum*, *Angr. sesquipedale*, *Angr. Veitchii* (*eburneum sesquipedale*) et *Angr. viguieri*.

Le choix peut se porter sur la serre tempérée ou la serre chaude avec un minimum de 15 °C et une lumière intense.

Les racines étant fragiles, il est recommandé de repoter tous les trois ou quatre ans seulement avec un substrat bien drainant et se décomposant lentement.

Solution : substrat standard.



Fig. 14.– *Angraecum didieri*.

LYCASTES (figures 15, 16)

Ce sont des orchidées d'Amérique centrale et du sud que l'on apprécie particulièrement pour leur floraison remarquable et parfois très parfumée (*Lycaste aromatica*).

Le feuillage est caduc et une période de repos marquée doit être observée en hiver. Elles ont besoin d'une forte lumière, d'un climat tempéré, et d'un arrosage régulier en été avec un apport d'engrais de 800 µs. Le repotage a lieu au moment de la croissance des jeunes pousses.



Fig. 15.- *Lycaste cruenta*.



Fig. 16.- *Lycaste trifoliata* x *Lycaste locusta*

Solution 1 : Substrat type, en multipliant la part de pouzzolane par deux, compte tenu du repos hivernal.

Solution 2 : 50 % de sphagnum + 50 % de perlite.

CATASETUMS (Fig. 17)

Les catasetums sont des orchidées originaires d'Amérique centrale et du sud avec 200 espèces répertoriées. Elles sont caduques ou semi caduques ce qui oblige l'amateur à un contrôle de l'arrosage avec une période de repos marquée. Les catasetums apprécient la lumière et d'une manière générale la chaleur.

En période de repos, quand les feuilles sont tombées, on évitera d'arroser la plante. On pourra reprendre progressivement l'arrosage dès l'apparition des nouvelles pousses avec des racines de 3 cm, mais attention à la perte par la pourriture.

Solution 1 : mélange de pouzzolane et de sphagnum de Nouvelle-Zélande.

Solution 2 : pouzzolane seule mais demande un arrosage fréquent.

Solution 3 : sphagnum seule de Nouvelle-Zélande.



Fig. 17.- *Catasetum fimbriatum*.

PAPHIOPEDILUMS (figures 18, 19)

Ce genre que l'on appelle « sabot de Vénus » est beaucoup plus complexe car il comprend plusieurs sous-genres avec des variantes pour leurs conditions de culture. Certains sont lithophytes et poussent dans la mousse, d'autres sont terrestres ou épiphytes, poussant sur les troncs moussus des arbres, mais beaucoup sont des plantes terrestres qui se développent sur milieu calcaire.

Les plantes n'ont pas de pseudobulbes, donc pas de réserves, et sont sensibles à la pourriture. Leur culture est délicate cependant passionnante par la beauté des fleurs au labelle en forme de sabot.

Les paphiopedilums ne nécessitent pas une lumière excessive et ils préféreront une situation ombragée sans soleil ou éventuellement le soleil nord-est ou nord-ouest.

L'arrosage se fera par le dessus du pot avec l'eau de pluie ou l'eau de ville car ils ne redoutent pas le calcaire. D'ailleurs, certains amateurs mettent des coquilles d'œuf concassées, d'huîtres ou de moules (bien lavées pour éliminer le sel) sur le



Fig. 18.- *Paphiopedilum* Saint Swithin (*philippinense* x *rothschildianum*).



Fig. 19.- *Paphiopedilum xleanum* (*insigne* x *spicerianum*).

substrat. On rajoutera un engrais, un arrosage sur deux. De mars à juillet ce sera un engrais « croissance » et d'août à novembre un engrais « floraison ».

Les paphiopedilums supportent très mal un substrat dégradé. Dans ce cas il faudra le repoter tous les ans juste après la floraison, et si possible de mars à septembre. Voici quelques exemples de substrat :

Solution 1 : mélange tout préparé de chez « Jacky Orchid » à base de mousse de polyuréthane, d'écorces fines et de perlite.

Solution 2 : ¾ d'écorces de pin (10 mm) + ¼ de sphagnum + un peu de perlite.

PHRAGMIPEDIUMS (Fig. 20)

Ce sont aussi des sabots de venus, mais tandis que les paphiopedilums sont originaires d'Asie, les phragmipediums sont originaires d'Amérique centrale et du sud. Il existe une vingtaine d'espèces de phragmipedium dont le fameux *Phrag. besseae* découvert en 1980 et à l'origine de nombreux hybrides. Ce sont des plantes de taille moyenne mais leur inflorescence peut atteindre 1 m avec une succession de fleurs et parfois de longs pétales.

Ils aiment la lumière, comme les cattleyas, un climat tempéré/frais et un substrat toujours humide. En aucun cas le substrat ne devra sécher en période de croissance. D'avril à octobre, je laisse 1 cm d'eau sans engrais dans la soucoupe. En hiver, le substrat sera maintenu légèrement humide.

Les phragmipediums n'apprécient guère le repotage mais il sera nécessaire de le faire tous les trois ou quatre ans à cause de la dégradation du substrat. Plusieurs choix s'offrent au cultivateur :

Solution 1 : 70 % de sphaigne + 30 % de perlite.

Solution 2 : 1/3 perlite + 2/3 GrowCube.

Solution 3 : 100 % de cube de laine de roche.

Solution 4 : Greenmix.

COELOGYNES (figures 21, 22)

Les coelogynes ayant une aire de distribution très vaste en Asie, il est difficile de donner en quelques lignes les meilleures conditions de culture. Ce sont des plantes très recherchées par les collectionneurs car leurs floraisons sont assez spectaculaires et durent longtemps.

Certains sont de climat froid comme *Coelogyne cristata*, d'autres sont de climat tempéré comme *Coelogyne ovalis* ou bien *Coel. lawrenceana* et les derniers sont de climat chaud, comme *Coelogyne asperata*. Ces plantes sont cependant assez résistantes et peuvent généralement toutes supporter un climat tempéré et une situation ombrée.

En ce qui concerne le substrat, les coelogynes apprécient une bonne humidité avec un léger dessèchement entre deux arrosages. En raison de leur mode de croissance et de floraison, souvent pendante, certaines espèces devront être cultivées en pots suspendus, tels que *Coelogyne cristata*, *Coelogyne massangeana*, *Coelogyne pulverula* ou *Coelogyne usitata*. Le calibre du substrat dépend de la taille des racines.

Solution 1 : 80 % d'écorces de pin 15 mm + 20 % de sphaigne.

Solution 2 : substrat standard.



Fig. 21.- *Coelogyne ochracea*.



Fig. 22.- *Coelogyne glandulosa*.



Fig. 20.- *Phragmipedium Memoria Dick Clements* (*sargentianum* x *besseae*)

ENCYCLIAS, PROSTHECHEAS ET ÉPIDENDRUMS (figures 23, 24)

Ce sont des orchidées d'Amérique tropicale qui apprécient une vive lumière et un climat chaud. Leur culture s'apparente à celle des cattleyas. Une bonne exposition à la lumière favorisera une floraison abondante.

Comme la plupart des orchidées, le repotage se fera au printemps, quand les jeunes pousses apparaissent et que les racines reprennent leur activité.

Solution 1 : substrat standard.

Solution 2 : écorces de pin de 15 mm + un peu de charbon de bois.



Fig. 23.- *Encyclia guatemalensis*



Fig. 24.- *Prosthechea Steredenn Gwen* (*garciana x aemula*).



Fig. 25.- *Dendrobium nobile*.

DENDROBIUMS (figures 25, 26)

Les dendrobiums constituent un genre très important originaire d'Asie, réparti de la Nouvelle-Zélande aux contreforts de l'Himalaya, en passant par le Japon, la Papouasie, l'Australie ou les îles du Pacifique. Leurs milieux naturels sont très variés. Selon les régions, les écarts de température peuvent être très importants. On peut aussi avoir un fort contraste entre la saison des pluies et la saison sèche. Cependant ils ont quelques points communs : ils apprécient une bonne lumière, une bonne hygrométrie, un substrat bien drainé, des arrosages fréquents en été en période de croissance avec engrais et une légère période de repos en automne quand les pseudobulbes sont matures.



Fig. 26.- *Dendrobium victoriae-reginae*.

Les repotages doivent être espacés pour ne pas trop déranger les racines, et surtout ne pas avoir lieu pendant la période de repos, au risque de faire mourir la plante. Il est préférable de le pratiquer entre mars et juin, quand de nouvelles pousses et de nouvelles racines se développent.

Solution 1 : substrat standard + surplus de pouzzolane pour ceux qui demandent un repos marqué en hiver.

Solution 2 : montage sur plaque (plantes à racines fines telles que *Den. aphyllum*, *Den. wardianum*, etc.).

BRASSIAS, CAMBRIAS ET MILTONIAS (Fig. 27)

Ce sont des espèces que l'on trouve fréquemment en jardinerie. Elles peuvent se cultiver facilement en appartement à une température moyenne de 20 °C.

Ce sont des orchidées essentiellement épiphytes. Elles se plaisent en bord de fenêtre côté est ou ouest. Ils n'aiment pas rester dans un substrat dégradé et le repotage peut s'effectuer tous les deux ou trois ans. Il faut en profi-



Fig. 27.– *Brassia arcuigera*.

ter pour bien nettoyer les racines dans une bassine d'eau tiède, retirer les pseudobulbes desséchés et passer la plante sous un robinet si vous trouvez quelques cochenilles.

Solution 1 : substrat standard (en fonction de la taille des racines, utiliser des écorces plus ou moins fines et sphaigne).

MILTONIOPSIS, ODOTONGLOSSUMS ET ZYGOPETALUMS

L'Odotonglossum, le Miltoniopsis (Fig. 28) et le Zygopetalum (Fig. 29) sont des orchidées de climat tempéré-froid et la température ne devra pas dépasser les 25 °C. On a tendance à confondre les miltoniopsis avec les miltonias. Les miltonias exigent une culture chaude alors que les miltoniopsis ont besoin de conditions fraîches. Les floraisons s'échelonnent tout le long de la tige prolongeant ainsi leur période de floraison. Le rempotage s'effectue après la floraison tous les 2 ou 3 ans.

Fig. 28.– *Miltoniopsis*.



Solution 1 : 90 % d'écorce de pin (granulométrie moyenne) + 10 % de sphaigne.

Solution 2 : substrat standard.

En fonction de la taille des racines et de votre environnement, moduler la taille et les proportions des différents composants. Par exemple, pour les zygopetalums qui aiment les arrosages réguliers tout au long de l'année, on diminuera la quantité de pouzzolane dans le substrat standard.



Fig. 29.– *Zygopetalum*.

LES MAXILLARIAS (Fig. 30)

Ce sont des orchidées largement répandues en Amérique tropicale. La culture des maxillarias se fait surtout en serre chaude ou tempérée avec une bonne luminosité, à mi-ombre. La floraison est favorisée par une différence de température marquée entre le jour et la nuit. Le minimum nocturne est de 15 °C, voire 18 °C pour certaines espèces. On distingue :

- Les maxillarias andins de climat tempéré-frais avec 15 °C nocturne et 20 °C diurne ;
- Les maxillarias amazoniens de climat tempéré-chaud avec 18 °C nocturne et 23 °C diurne.

Ceux au feuillage épais seront plus sensibles aux excès d'eau (*Maxillaria uncatata*, *Max. santanae*, *Max. crassifolia*, *Max. equitans*, *Max. superflua*, etc.)

Les *Maxillaria sanderiana* et *striata* exigent quant à eux plus d'humidité et la culture en panier permet un bon développement des fleurs. Ils préfèrent un milieu plutôt acide avec de l'écorce de pin (pH compris entre 5 et 5,6).

Solution 1 : 65 % d'écorces de pin (granulométrie moyenne) + 30 % de sphaigne + 5 % de charbon de bois.

Solution 2 : substrat standard (pour des espèces telles que *Max. sanderiana* et *Max. striata* ne pas utiliser de pouzzolane).



Fig. 30.– *Maxillaria picta*.

LES ONCIDIUMS, TOLUMNIAS, TRICHOCENTRUMS (figures 31, 32)

Les oncidiums sont originaires des régions tropicales américaines. On en trouve un certain nombre en jardinerie car ils se plaisent en appartement et ne présentent pas de grande difficulté de culture. Certains oncidiums peuvent être imposants par leur vigueur et croissance rapide comme, par exemple, *Oncidium baueri*.

En été, les oncidiums exigent un arrosage copieux et craignent le soleil direct. Ils développent des racines aériennes utiles pour les nouveaux pseudobulbes.



Fig. 31.– *Trichocentrum ascendens*.



Fig. 32.– *Oncidium forbesii*.

Solution 1 : 80 % d'écorces moyennes + 20 % de sphaigne

Solution 2 : substrat standard

Solution 3 : plaque de liège

Solution 4 : suivant le diamètre des racines on peut utiliser du substrat « Jacky Orchid » mélangé à de la pouzzolane.

Certains trichocentrums préfèrent être dans de la pouzzolane seule, de granulométrie fine à moyenne parce qu'ils aiment les arrosages réguliers mais détestent la stagnation de l'eau d'arrosage. La pouzzolane permet une évaporation plus rapide de l'eau d'arrosage.

LES BULBOPHYLLUMS (figures 33 à 35)

On compte plus de 2 000 espèces, réparties dans toutes les régions tropicales de la planète. De nombreuses espèces sont parfumées, mais certaines sont franchement nauséabondes. Les bulbophyllums ont en commun un système racinaire fin et court et une tendance à vagabonder souvent en dehors du pot.

Je les cultive en pot suspendu avec une soucoupe attenante car ils aiment bien l'humidité et, ainsi, leurs racines peuvent courir tout autour du pot. Ils aiment la chaleur, un fort taux d'humidité et une bonne luminosité, sans soleil direct. Durant la croissance en été, je les arrose à l'eau de pluie additionnée d'engrais une fois sur deux.

Je les repote tous les deux ans et j'en profite pour les multiplier par divisions de quatre à cinq pseudobulbes.

Solution 1 : substrat standard.

Solution 2 : 50 % d'écorces de pin (granulométrie moyenne) + 40 % de sphaigne + 10 % de charbon de bois.

Solution 3 : Greenmix.



Fig. 33.– *Bulbophyllum grandiflorum*.

Fig. 34.– *Bulbophyllum eberhardtii*.



Fig. 35.– *Bulbophyllum saltatorium* var. *albociliatum*.



LES PLEUROTHALLIDINÉES

Ce groupe de quelques genres contient plus de 2000 espèces et on y trouve les genres *Masdevallia* (figures 36 & 37), *Dracula* (Fig. 38), *Restrepia* (Fig. 39) (plantes épiphytes) et *Pleurothallis* (certaines espèces sont terrestres, ou lithophytes) qui se cultivent de la même manière.

Ce sont des orchidées qui nécessitent un arrosage permanent. Dans la pratique, la plupart des Pleurothallidinées se cultivent en milieu tempéré frais avec 13 °C à 19 °C le jour, 10 °C à 15 °C la nuit, et un écart jour-nuit de 6 °C à 8 °C pour stimuler la floraison.

Ces plantes nécessitent peu d'engrais et peu de lumière. Le besoin théorique des Pleurothallidinées se situe entre 4000 et 8000 lux, sans soleil direct (sauf exception). Elles doivent être repotées régulièrement dans des pots assez étroits. Les plantes sont dépourvues de pseudobulbes, les feuilles sortant directement d'un rhizome rampant. Le repotage se pratique de préférence tous les ans et peut se faire à n'importe quelle période.

Le traitement est le même pour les masdevallias, les draculas, les pleurothallis et les restrepias qui apprécient fraîcheur et humidité du substrat

Les draculas seront installés dans un panier ajouré et suspendu afin que les tiges florales, souvent retombantes puissent sortir du substrat.

Solution 1 : 50 % d'écorces de pin d'une granulométrie plus ou moins grosse selon la taille des racines (en général du fin) + 10 % de mousse polyuréthane + 40 % de sphaigne.

Solution 2 : 70 % de sphaigne + 30 % de perlite + charbon de bois (quelques morceaux).

Solution 3 : 1/3 de Perlite + 2/3 de GrowCube.



Fig. 36.– *Masdevallia tovarensis* x *Masdevallia coccinea* f. *alba*.

CONCLUSION

Donner quelques conseils sur le choix du substrat pour telle espèce d'orchidée est un exercice difficile car chacun fait sa propre expérience avec plus ou moins de succès. Chaque technique a ses avantages et inconvénients suivant votre environnement de culture et votre disponibilité pour l'arrosage et l'espèce d'orchidée considérée. Ceci explique peut-être que l'on trouve peu d'articles dans les journaux spécialisés sur ce sujet. Un substrat très drainant à base d'écorces de pin, de pouzzolane et de billes d'argile exigera un arrosage l'été plusieurs fois par semaine, alors qu'un substrat à base de Greenmix vous permettra de vous absenter plusieurs semaines, à condition qu'il soit bien adapté à l'espèce. Il est évident que c'est l'équilibre entre la température, la lumière, l'arrosage, l'apport d'engrais et le substrat qui apporte au mieux ce dont a besoin la plante. C'est aussi ce bon équilibre à trouver qui motive l'amateur. ●



Fig. 37.- *Masdevallia tridens*.



Fig. 39.- *Restrepia brachypus*.



Fig. 38.- *Dracula vampira*.

LES MOTS POUR LE DIRE

- **Épiphyte**: plante se développant sur une autre qui lui sert de support, sans la parasiter.
- **Lithophyte**: plante poussant sur les pierres.

LISTE DES TAXONS CITÉS

Angraecum didieri (Baill. ex-Finet) Schltr., 1915
Angraecum eburneum Bory, 1804
Angraecum sesquipedale Thouars, 1809
Angraecum viguieri Schltr., 1922
Brassia arcuigera Rchb.f., 1869
Bulbophyllum eberhardtii (Gagnep.) Seidenf., 1992
Bulbophyllum grandiflorum Blume, 1849
Bulbophyllum saltatorium var. *albociliatum* (Finet) J.J.Verm., 1986
Catasetum fimbriatum (C.Morren) Rchb.f., 1872
Cattleya bicolor Lindl., 1836
Cattleya maxima Lindl., 1833
Coelogyne asperata Lindl., 1849
Coelogyne cristata Lindl., 1824
Coelogyne lawrenceana Rolfe, 1905
Coelogyne massangeana Rchb.f., 1878
Coelogyne nervosa A.Rich., 1841
Coelogyne nitida (Wall. ex D.Don) Lindl., 1846
Coelogyne ovalis Lindl., 1838
Coelogyne pulverula Teijsm. & Binn. 1862
Coelogyne usitana Roeth & O.Gruss, 2001
Cymbidium atropurpureum (Lindl.) Rolfe, 1903
Cymbidium dayanum Rchb.f., 1869
Cymbidium erythrostylum Rolfe, 1905
Dendrobium aphyllum (Roxb.) C.E.C.Fisch., 1928
Dendrobium nobile Lindl., 1830

Dendrobium victoriae-reginae Loher, 1897
Dendrobium wardianum R.Warner, 1863
Dracula vampira (Luer) Luer, 1978
Encyclia guatemalensis (Klotzsch) Dressler & G.E.Pollard, 1971
Lycaste aromatica (Graham) Lindl., 1843
Lycaste cruenta (Lindl.) Lindl., 1843
Lycaste locusta Rchb.f. 1879
Lycaste trifoliata F.Lehm. ex Masters, 1895
Masdevallia coccinea Linden ex Lindl., 1846
Masdevallia tovarensis Rchb.f., 1850
Maxillaria crassifolia (Lindl.) Rchb.f., 1854
Maxillaria equitans (Schltr.) Garay, 1958
Maxillaria picta Hook., 1832
Maxillaria sanderiana Rchb.f. ex Sander, 1888
Maxillaria santanae Carnevali & I.Ramírez, 1989
Maxillaria striata Rolfe, 1893
Maxillaria superflua Rchb.f., 1856
Maxillaria uncatia Lindl., 1837
Oncidium baueri Lindl., 1833
Oncidium forbesii Hook., 1839
Paphiopedilum insigne (Wall. Ex Lindl.) Pfitzer, 1888
Paphiopedilum philippinense (Rchb.f.) Stein, 1892
Paphiopedilum rothschildianum (Rchb.f.) Stein, 1892
Paphiopedilum spicerianum (Rchb.f.) Pfitzer, 1888
Phalaenopsis hygrochila J.M.H.Shaw, 2015
Phalaenopsis japonica (Rchb.f.) Kocyan & Schuit., 2014
Phalaenopsis violacea H.Witte, 1861
Phragmipedium besseae Dodson & J.Kuhn, 1981
Phragmipedium sargentianum (Rolfe) Rolfe, 1896
Prosthechea aemula (Lindl.) W.E.Higgins, 1997
Prosthechea garciana (Garay & Dunst.) W.E.Higgins, 1997

Restrepia brachypus Rchb.f., 1886
Trichocentrum ascendens (Lindl.) M.W.Chase & N.H.Williams, 2001
Vanda coerulea Griff. ex Lindl., 1847
Vanda denisoniana Benson & Rchb.f., 1869
Vanda tricolor var. *suavis* (Lindl.) Rchb.f., 1864

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

- Substrats pour orchidées épiphytes, par la rédaction de *L'Orchidophile*. *L'Orchidophile* n° 3 (avril 1971).
- Culture des principaux genres d'orchidées, par M. RONZIER. *L'Orchidophile* n° 84 (décembre 1988).
- Les phalaenopsis et leur culture, par B. ROUX & A. BROCHART. *L'Orchidophile* n° 176 (mars 2008).

REMERCIEMENTS

Avec mes amis Raoul CÉRÉ, amateur d'orchidées tropicales et subtropicales et Per ERBS, collectionneur de Pleurothallidinées, nous avons mis en commun nos expériences pour vous en faire profiter. Je les remercie également pour leur contribution photographique.

*Bernard GRAULOUP
 bernard.grauloup@free.fr

Fédération Française des Amateurs d'Orchidées

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Philippe-Christian MARTIN

COMPOSITION DU BUREAU

Présidence collégiale

Robert GUICHARD (coordinateur)
Jean-Pierre ALLARD
Bernard GRAULOUP
Alain VANDAIS

Secrétaire

Liliane LEBREAU - secretaireffao@gmail.com

Trésorier

Alain BAUDRY - alain.baudry@yahoo.fr

Webmaster

Catherine GUICHARD - ffao@free.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Pierre ALLARD, Bernard GRAULOUP, Robert GUICHARD,
Philippe-Christian MARTIN, Matthieu LERICHE, Henri LESCAT,
Gérard LEUK, Hedwige PUECH, Gilles RAVOIRE, Alain VANDAIS.

RESPONSABLES

Bibliothèque: Catherine FAU - Tél. 01 48 83 69 65 -
c.fau@free.fr

Librairie: Christiane BESSIRON - christiane95@sfr.fr

F.F.A.O. FÉDÉRATION FRANÇAISE DES AMATEURS

D'ORCHIDÉES - Siège social: Hôtel de Ville, 95600 Eaubonne.

Adresse postale: 159 ter rue de Paris, 95680 Montlignon -
ffao@free.fr - ffao-asso.jimdofree.com

ASSOCIATIONS AFFILIÉES

ORCHIDÉE LANGUEDOC - 800 chemin du mas des Galants,
13560 Sénas – Coordinatrice: Hedwige PUECH;

Secrétaire: Joëlle PÉNINON;

Trésorier: Bernard LLINARES (secretariat.orchidoc@gmail.com) -
www.orchidoc.fr - Tél. 06 71 64 31 66.

ORCHIDÉE 14 - 202 rue Caponière, 14000 Caen - Président:
Gilles RAVOIRE (gilles.ravoire@orange.fr); Vice-présidente: Régine
BUCAILLE (regine.bucaille@wanadoo.fr); Secrétaire: Marie-Rose
LECAUCHOIX (lecaucmrl@gmail.com); Trésorière: Anne-Marie
DELAMARE (annedelam@orange.fr) - cluborchidee14@gmail.com -
www.orchidee14.jimdo.com

ORCHIDÉE 60 - Mairie, 60570 Andeville - Président: Gérard LEUK
(gerard.leuk@wanadoo.fr); Secrétaire: Évelyne CLEC'H
(secretaire@orchidee-60.fr); Tél. 03 44 22 15 93; Trésorier: Claude
RIVET (rivet.claude@live.fr) - www.orchidee-60.fr

ORCHIDÉE 75 - 9 rue François Villon, 75015 Paris - Président:
Bernard GRAULOUP (bernard.grauloup@free.fr); Secrétaire
Générale: Marinette DESCONCLOIS (orchidee.75@free.fr);
Trésorière: Élisabeth MASSOURIDÈS (orchidee.75@free.fr) -
www.orchidee75.fr

ORCHIDÉE 76 - 15 rue Pierre Brossolette, 76140 Le Petit
Quevilly - Président: Matthieu LERICHE; Secrétaire générale:
Karine ÉTIENNE; Secrétaire adjointe: Gwénoë VEZIER; Trésorière:
Amélie PLANCQUEEL-LERICHE - asso.orchidee76@gmail.com -
www.facebook.com/Orchidee76

ORCHIDÉE 77 - Mairie de Pringy, 1 bis rue des Écoles, 77310
Pringy - Président: Henri LESCAT (lescat.henri@orange.fr - Tél. 06
47 80 07 11); Secrétaire Générale: Patricia LESCAT; Trésorier:
François AUDEBERT (francois.audebert@bbox.fr) -
www.orchidee77.org

ORCHIDÉE 78 - 10 allée du Mâchicoulis 78340 Les Clayes-sous-
bois - Tél. 06 03 79 42 44 - Président: Robert GUICHARD;
Secrétaire: Bernard GUINOT (orchidee78.ffao@yahoo.fr);
Trésorière: Françoise GUINOT - (orchidee78.ffao@yahoo.fr) -
orchidee78-association.jimdofree.com

ORCHIDÉE 92 - 19, rue Eugène Sue, 92500 Rueil Malmaison -
Président: Jean-Pierre ALLARD (orchidee.92.2018@outlook.fr);
Secrétaire: Nicole BERNARD (nicole.f.bernard@orange.fr);
Trésorière: Anne-Marie BOSSE (anne-marie.bosse@laposte.net) -
orchidee.92@outlook.com - orchidee92.ffao.free.fr

ORCHIDÉE SEINE-SAINT-DENIS - 20 avenue Pradier
Prolongée, 93700 Drancy - Président: Alain VANDAIS
(alainvandais@aol.com); Secrétaire Générale: Thérèse
CALLONNEC (therese.callonnet@sfr.fr); Tél. 01 73 55 14 42 -
Trésorier: Gérard CAPPART (gerard.cappaert@wanadoo.fr) -
orchidee93.jimdo.com

ORCHIDÉE 95 - Mairie de Saint-Prix, 45 rue d'Ermont, 95390
Saint Prix - Président: Alain VANDAIS (alainvandais@aol.com);
Secrétaire Général: Georges GUILLON
(asso.orchidee95@yahoo.fr); Trésorière: Anne-Marie BAUDRY
(tresorchid95@yahoo.fr) - orchidee95.jimdo.com

ÉCHANGES ORCHIDOPHIQUES - Secrétaire général:
Philippe-Christian MARTIN (nidus25pc@neuf.fr); Trésorier: Alain
BAUDRY (alainn.baudry@yahoo.fr) - secretaireffao@gmail.com

ASSOCIATIONS CORRESPONDANTES

CLUB DES ORCHIDOPHIQUES WALLONS -

Présidente: Anne BRUNET - 104 rue du Mouligneau 7011 Ghlin -
cow.president@gmail.com - www.orchidees.be

LES PASSIONNÉS D'ORCHIDÉES À RANSART -

Présidente: Martine LAMBRECHTS
Secrétaire - Steve LECLERQ -
www.facebook.com/passionnesdorchidees

L'AMI DES ORCHIDÉES

- Section de Montigny-le-Tilleul - Bertrand LEROT
(bertrandlerot@yahoo.fr - orchidee-montigny.be)
- Section de Vaulx - Président: Guy DESIMPELAERE
(desimpelaere.guy@gmail.com)

CLUB DES AMATEURS WALLONS D'ORCHIDÉES -

Président: Philippe WILMOTTE - wilmotte.phil@skynet.be -
www.orchidees.be

SSO, GROUPE DE ROMANDIE - Thanh THUY NGUYEN

(presidence@orchideesromandes.ch) -
secretariat@orchideesromandes.ch - www.orchideesromandes.ch

ASSOCIAZIONE LOMBARDA AMATORI ORCHIDEE -

Vito VIGANO - max64.ronchi@alice.it - www.alao.it

ASSOCIACIO CATALANA D'AMICS DE LES ORQUIDIES

Lourdes SIO - info@acao.cat - www.acao.cat



SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

† Georges MOREL (1970-1972)
† Marcel LECOUFFLE (1972-1981)
† Docteur Jean CAMARD (1981-1982)
† Docteur Maurice GRINFEDER (1986-1995)
† Roger BARBIER (1995-1998)
Janine BOURNÉRIAS (1998-2002)
Alain JOUY (2002-2008)
Pierre LAURENCHET (2008-2018)

BUREAU

Président : Jean-Michel HERVOUET
president@sfo-asso.com
Secrétaire Général : Robert GUICHARD
secetaire@sfo-asso.com
Trésorière : Chantal HERVOUET
tresorier@sfo-asso.com
Membres : Jacques BRY, Étienne DELANNOY,
Pascal DESCOURVIÈRES, David LAFARGE,
Jean-Michel MATHÉ.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Pierre ALLARD, Jean-Philippe ANGLADE, Pierre-Michel BLAIS, Gérard BRATEAU, Jacques BRY, Roselyne BUSCAIL, Mikaël BUSI, Pierre CHALUS, Christophe DAVÉE, Étienne DELANNOY, Pascal DESCOURVIÈRES, Alain FALVARD, Vincent GILLET, Bernard GRAULOU, Monique GUESNÉ, Robert GUICHARD, Chantal HERVOUET, Jean-Michel HERVOUET, Françoise JAEHN, Jean-Claude LACHARPAGNE, David LAFARGE, Pierre LAURENCHET, Michel LE ROY, Jean-Michel MATHÉ, Frédéric MELKI, Michel NICOLE, Chantal RIBOULET, Bruno RIOTTON-ROUX, Marc-André SÉLOSSE, Michel SÉRET.

RESPONSABLES

Activités : Pascal DESCOURVIÈRES
activites@sfo-asso.com
Bibliothécaire : Juliette DOURY-BONNET
bibliotheque@sfo-asso.com
Commission conservation : Jean-Michel MATHÉ
conservation@sfo-asso.com
Commission publications : David LAFARGE
orchidophile@sfo-asso.com
Commission scientifique : Étienne DELANNOY
scientifique@sfo-asso.com
Gouvernance : Pierre LAURENCHET
Groupe de travail cartographie : JACQUES BRY
cartographie@sfo-asso.com
Réseaux sociaux : Juliette DOURY-BONNET,
Quentin MARTINI, Alain BENOÎT.
Responsable site Internet : Mikael BUSI
siteinternet@sfo-asso.com
Webmaster : Nicolas PICAND
webmaster@sfo-asso.com

ASSOCIATIONS RÉGIONALES, GROUPEMENTS ET SECTIONS

SFO AQUITAINE (24-33-40-47-64) – Vincent GILLET - *vincent@reprolaser.fr*
SFO AUVERGNE (03-15-23-43-63) – Chantal RIBOULET - *crijlg@sfr.fr* - *www.sfo-auvergne.org*
SFO BOURGOGNE (21-58-71-89) – Vincent GILLET - *vincent.morio@yahoo.fr*
SFO BRETAGNE (22-29-35-44-56) – Gérard BRATEAU - *sfobretagne@laposte.net*
SFO CENTRE-VAL-DE-LOIRE (18-28-36-37-41-45) – Bruno RIOTTON - ROUX - *bruno3DSFOCL@sfr.fr* - *www.sfo-cl.fr*
SFO ÎLE-DE-FRANCE (75-77-78-91-92-93-94-95) - Alain BENOÎT - *alain@benoit.nom.fr* - *www.sfo-idf.fr*
SFO LANGUEDOC (12-30-34-48) – Michel NICOLE - *mmicole@wanadoo.fr* - *orchidees-du-languedoc.fr/SFOLanguedoc*
SFO LORRAINE-ALSACE (54-55-57-67-68-88) – Monique GUESNÉ - *monique.guesne@free.fr* - *sfola.fr*
SFO NORD (02-59-60-62-80) – Frédéric DEBRUILLE - *debruille@wanadoo.fr* - *www.orchid-nord.com*
SFO NORMANDIE (14-27-50-61-76) – Christian NOËL - *sfo.normandie@gmail.com* - *www.sfo-normandie.com*
SFO PACA (04-05-06-13-83-34) – Pierre-Michel BLAIS - *pierremichel.blais@wanadoo.fr* - *sfoprovence-alpes-cotedazur.jimdo.com*
SFO POITOU-CHARENTES-VENDÉE (16-17-79-85-86) - Jean-Claude GUÉRIN - *jc.guerin79@sfr.fr* - *www.orchidee-poitou-charentes.org*
SFO PYRÉNÉES-EST (09-11-31-66) – Roselyne BUSCAIL - *roselyne.buscail@free.fr* - *sfopyreneest.jimdo.com*
SFO RHÔNE-ALPES (01-07-26-38-42-69-73-74) – Michel SÉRET - *michel.seret@hotmail.fr* - *sfo.rhonealpes.free.fr*
SFO STRASBOURG – AROS – Françoise JAEHN - *contact@aros.asso.fr* - *aros.asso.fr*

SOCIÉTÉS ADHÉRENTES ET CORRESPONDANTES

ASSOCIATION FRANCOPHONE POUR LE JUGEMENT D'ORCHIDÉES (AFJO) – Albert FALCINELLI - *afjo@orange.fr* - *www.afjo.org*
ORCHIDÉES 33 AUDENGE – Jacques FERNANDEZ - *duck4@hotmail.fr*
ORCHIDÉES ET PLANTES EXOTIQUES D'AQUITAINE (OPEA)
Christiane MERLO - *f.merlo2@free.fr* - *opea.free.fr*
SOCIÉTÉ ORCHIDÉES LOIRE OcéAN (SOLO)
www.orchidees-loire-ocean.fr



